

DYNAMIQUE PROJET Réunion de lancement pour le « club abeilles » de Dynamique Projets ; une quinzaine d'agriculteurs étaient présents pour l'occasion !

Quand apiculture et agriculture parlent le même langage

Novices en la matière ou passionnés d'apiculture, les profils étaient différents, mais tous avec la même envie de « parler abeilles ». Bien souvent, les agriculteurs sont montrés du doigt, on parle « d'agriculteurs pollueurs », ne tenant pas compte de la biodiversité et des insectes pollinisateurs tels que les abeilles. Cependant, les chiffres marnais parlent d'eux même, et c'est dans notre département que les abeilles se portent le mieux.

Parce qu'il n'est parfois pas toujours évident de se lancer seul dans l'apiculture, le club abeilles a été créé cette année. Rencontres avec des professionnels, visites ou encore partages d'expériences, l'objectif est d'accompagner les agriculteurs dans leurs réflexions et ainsi les aider à concrétiser leurs projets apicoles.

Afin de pouvoir donner une vision d'ensemble des différents acteurs possible dont on peut s'entourer, des intervenants de qualité étaient conviés à cette première réunion.

Partir sur de bonnes bases

« Lorsque l'on veut se lancer, il est nécessaire de se former pour ainsi partir sur de bonnes bases ». Jean Claude Precheur, responsable du rucher école de Moiremont, a eu la gentillesse d'ouvrir pour l'année prochaine une classe dédiée aux membres du club apiculture ! Cinq demi-journées d'initiation sont ainsi prévues en 2016 pour ces agriculteurs futurs apiculteurs.



Se diversifier en apiculture : pourquoi pas ?

Apiluz

Mis en place par Symbiose, le projet Apiluz (lire l'article ci-dessous) termine sa deuxième année d'expérimentation sur le rôle des bandes de luzernes pour la ressource alimentaire des insectes pollinisateurs. Benoit Collard, agriculteur marnais qui a participé au projet, est venu nous en dire un peu plus sur le sujet. « La ressource principale en Champagne pour les abeilles est la luzerne, l'idée est de créer un dialogue entre apiculteurs et apiculteurs ».

Abeilles et rendements

De son côté, Marc Alavoine, responsable chez Syngenta, nous a présenté ses recherches sur l'intérêt des abeilles dans la pollinisation ainsi que sur l'augmentation des rendements en colza. « En multiplication, la culture de colza est complètement tributaire des insectes, il y a donc nécessité d'un travail collaboratif entre agriculteurs et pollinisateurs ». L'étude a montré qu'il fallait environ 4 ruches par hectares pour une pollinisation opti-

male. Les résultats révèlent une augmentation du rendement de +12 % sur les 30 premiers mètres aux abords des ruches, en comparaison avec les rendements à 530 mètres.

Du matériel local et solidaire

Depuis un peu plus d'un an, Sylvain Henry, responsable de l'ESAT de Meix-tiercelin, a remis en marche l'atelier de menuiserie permettant aux travailleurs handicapés de confectionner des ruches. « Nous avons récemment mis en place une miellerie afin d'extraire et de conditionner le miel provenant de nos ruches. Nous envisageons de proposer ce service pour les petits apiculteurs ou ceux qui viennent de se lancer ».

Les pistes pour demain

Techniques apicoles, débouchés possibles pour les produits de la ruche, modélisation économique ou encore communication sur la complémentarité agriculture/apiculture, de nombreux thèmes seront étudiés en 2016 afin d'ap-

porter des billes aux « juniors », et conforter les « experts » dans leurs choix.

La diversification en apiculture : pourquoi pas vous ? N'hésitez

pas à nous contacter si vous souhaitez nous rejoindre !

Léa Thomas
Dynamique Projets

PAROLES D'AGRICULTEURS

Sylvain Quinon, agriculteur à Pringy

« Je souhaite me familiariser avec le monde de l'apiculture afin de pouvoir me lancer en tant qu'amateur. Cette diversification permet pour moi de faire un lien avec l'environnement. Faire partie du club abeilles est intéressant et me permettra de découvrir les différents acteurs, les phases administratives et techniques, mais aussi d'échanger avec les autres membres du club sur leurs expériences ».

Christophe Goulin, agriculteur et viticulteur à Sacy

« J'ai actuellement deux ruches mais qui sont vides pour le moment. Mon objectif est bien sûr de les remplir, et d'en augmenter le nombre pour en avoir à terme une dizaine. Je veux montrer qu'on peut être agriculteur et apiculteur sans que cela pose de souci. Cette première réunion du club abeilles a permis de bien débroussailler les premières questions que l'on se pose. Rencontrer d'autres agriculteurs/apiculteurs, échanger avec eux sur leur parcours, ce qui fonctionne bien et moins bien, permettra d'aider à construire mon projet ».

Mickaël Jacquemin, agriculteur à Lignon et parrain du « club abeilles »

« Les élus de la FDSEA sont là pour représenter et défendre tous les agriculteurs de notre département. Votre FDSEA a également choisi de se positionner sur des stratégies de développement et de projet pour l'agriculture Marnaise. L'apiculture nous semble être une piste intéressante de développement et de diversification, même si la communication qui tourne autour de l'abeille peut parfois inquiéter pour l'avenir. L'histoire nous a déjà montré qu'il faut se méfier des mauvaises images et des aprioris, surtout lorsqu'ils sont relayés par les médias ! Cette 1ère rencontre fut très prometteuse. Ce club reste ouvert, n'hésitez pas à venir découvrir nos travaux ! ».

POLLINISATION Le projet Apiluz termine sa deuxième année d'expérimentation sur le rôle des bandes de luzernes pour la ressource alimentaire des insectes pollinisateurs.

Apiluz, quand la luzerne fait le bonheur des abeilles

L'association Symbiose a débuté le projet Apiluz en juin 2014 sur Beine-Nauroy en partenariat avec les agriculteurs de la commune, les deux coopératives de déshydratation du secteur (Luzéal, Puisieulx) et le Réseau Biodiversité pour les Abeilles. L'objectif de ce projet est de mesurer l'intérêt des bandes de luzerne non-fauchées comme ressource alimentaire pour les abeilles domestiques et les autres pollinisateurs.

La première année d'expérimentation, en 2014, apportait déjà des premiers résultats intéressants, démontrant ainsi l'intérêt de la bande non fauchée pour les abeilles en début de saison (juin/



La luzerne, une ressource précieuse pour l'alimentation des abeilles pourquoi pas ?

début juillet) et en fin de saison (septembre). Les pollinisateurs

sauvages (papillons, bourbons, abeilles sauvages, syrphes, mouches) semblent trouver un intérêt pour la bande pendant toute la saison. Par contre, la mise en place de ces bandes, sur les bordures de la parcelle, a entraîné un salissement plus important qu'à l'intérieur de la parcelle. Ceci peut être expliqué par l'allongement du cycle de production de 40 jours dans la bande non-fauchée. Ce point négatif a été géré en deuxième année, en ne mettant jamais une bande en bordure de parcelle et en la décalant à chaque coupe pour éviter qu'elle ne revienne au même endroit au cours de la saison.

Pour 2015, les observations réalisées confirment ces premiers

résultats : fort intérêt de la bande en début de saison. Pour la coupe de juillet, la bande non-fauchée perd de son intérêt au profit du centre de la parcelle qui arrive en floraison avec un stade plus jeune. Ce résultat est à mettre en parallèle avec les conditions climatiques très chaudes de juillet 2015 et qui ont permis aux luzernes de fleurir beaucoup plus vite. Pour la production de miel, l'année a montré des records.

L'arrondi finance des projets avec quelques centimes

Le projet Apiluz a été retenu par la fondation Nature & Découvertes pour bénéficier du pro-

gramme de l'Arrondi dans son magasin de Reims. De mars à fin août, tous les clients de l'enseigne se sont vus proposer la possibilité d'arrondir leurs achats à l'euro supérieur et ainsi faire un don à l'association Symbiose pour le projet Apiluz de 1 à 99 centimes. Ainsi, c'est environ 12 000 dons qui ont permis de récolter près de 2 500 € au profit de ce projet, ce qui place le projet dans les 5 meilleurs résultats de toutes les enseignes Nature & Découvertes.

Alexis Leherle
Symbiose